

TEXTE

Algérie, 1914. Yacine Chérage n'avait jamais quitté son hameau lorsqu'il est envoyé en Métropole se battre contre les "Boches". De retour au pays après la guerre, il se remémore un épisode vécu au front.

J'étais resté planté devant le corps du soldat allemand qui me fixait de ses yeux bleus, des yeux qui avaient cessé d'attendre de moi une quelconque miséricorde. Il devait avoir une vingtaine d'années, peut-être un peu moins, car il avait un visage d'adolescent qu'une mèche blonde ornait au front. Je crois que je serais resté toute ma vie debout là, à le regarder, si Mabrouk ne m'avait pas poussé dans une porte cochère pour me mettre à l'abri.

Des décennies ont passé. Je n'ai pas réussi à oublier ce jour-là. Ce ne fut pas seulement mon baptême de sang, ce fut ma vraie naissance au monde moderne – le monde vrai, cruel, fauve et impitoyable où la barbarie disposait de sa propre industrie de la mort et de la souffrance. C'était donc cela le monde civilisé, le monde du progrès, des laboratoires savants et des grandes découvertes. Je ne soupçonnais pas le progrès d'être aussi destructeur.

Avant, j'existais et c'était tout. Une herbe folle parmi les ronces. J'avais une famille, un chien, une jument, un gourbi, et mon territoire s'arrêtait là où portait ma fronde. Très jeune, on m'avait certifié que chacun naissait doté d'un parchemin dûment établi, avec des gîtes d'étape précis, des raccourcis et un point de chute dont on ne se relèverait pas. Nous étions persuadés, dans notre douar, que lorsqu'on éclot sous la mauvaise étoile, on s'évertue à apprivoiser le pire. Hélas, nous étions loin de la vérité. Le pire ne s'apprivoise pas. Et il n'y a rien de pire que la guerre. Rien n'est tout à fait fini avec la guerre, rien n'est vaincu, rien n'est conjuré ou vengé, rien n'est vraiment sauvé.

Lorsque les canons se tairont et que sur les charniers repousseront les prés, la guerre sera toujours là, dans la tête, dans la chair, dans l'air du temps faussement apaisé, collée à la peau, meurtrissant les mémoires, noyant chacune de nos pensées, entière, pleine, totale, aussi indécrottable qu'une seconde nature. Pour moi, elle aura l'écho du tout premier obus tombé sur nos lignes de front et l'hébétéude de mon tout premier mort empalé sur ma baïonnette – un garçon si beau et si jeune, qui aurait mérité de vivre cent ans si l'horreur ne s'était pas substituée à jamais au bleu de ses yeux.

Yasmina Khadra, *Les Vertueux*, MBE, 2022, p. 71.

ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

I. Compréhension

Toute réponse doit être entièrement rédigée

1. Quel est le souvenir qui hante Yacine ?

Le souvenir qui hante Yacine est celui de la mort du soldat allemand empalé sur sa baïonnette.

(Le soldat est tué par Yacine, c'est son « baptême de sang », sa première victime)

(1 pt)

Pourquoi est-il resté gravé dans sa mémoire ?

Ce souvenir est resté gravé dans sa mémoire pour plusieurs raisons :

- C'est son « baptême de sang », le premier soldat qu'il a tué au champ de bataille.
- La proximité avec son ennemi dont il se rappelle avec précision les traits physiques (yeux bleus, visage d'adolescent, mèche blonde, front).
- L'émotion suscitée par l'événement : stupeur face à la mort (planté devant le corps du soldat) et compassion pour la victime (je serais resté toute ma vie debout là, à le regarder).

(0.5 x 2)

2 points

2. Sur quel constat repose le second paragraphe ?

Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui en rend compte.

(1 pt) / (1 pt)

Deux possibilités de réponse :

La grande différence (le contraste, la forte opposition/le décalage) entre la réalité vécue (perçue/observée) au front et celle imaginée (espérée/attendue) du monde civilisé.

Le procédé qui en rend compte est l'antithèse (le paradoxe)

C'est une figure d'opposition qui crée dans le paragraphe un effet de contraste entre les deux réalités.

- D'un côté, le monde rêvé : « monde civilisé ; progrès ; laboratoires savants ; grandes découvertes ».
- De l'autre, la réalité dure de la guerre : « barbarie ; monde cruel, fauve, impitoyable ; la mort et la souffrance ».

Ou

La découverte de l'aspect destructeur du progrès

Parmi les procédés qui en rendent compte :

- L'émphase : « C'était donc cela le monde civilisé »
- L'énumération : « vrai, cruel, fauve et impitoyable »
- L'accumulation : « le monde civilisé, le monde du progrès, des laboratoires savants et des grandes découvertes »

2 points

3. À quel milieu appartient Yacine ?

Yacine appartient à un milieu rural (agricole, bucolique, campagnard, paysan...)

(1 pt)

Justifiez votre réponse par des éléments du texte.

Dans le troisième paragraphe, des termes appartenant au champ lexical de la campagne attestent le rattachement du personnage à ce milieu :

[un chien / une jument / un gourbi / notre douar]

(1 pt)

2 points

4. Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il après la fin de la guerre ?

Après la fin de la guerre, le narrateur éprouve les sentiments suivants :

- § 2 : Le désenchantement / la désillusion / la déception / le mécompte

La colère / le dégoût / l'écœurement

- § 3 : Le regret (Hélas)

- § 4 : Le remords / le vif regret (aurait mérité) / la culpabilité (un garçon si beau et si jeune qui aurait mérité de vivre cent ans.

(0.5 x 2)

1 point

Total : 7 points

II. Langue

1. Donnez un synonyme à chacun des termes soulignés :

« Nous étions persuadés, dans notre douar, que lorsqu'on éclot sous la mauvaise étoile, on s'évertue à apprivoiser le pire »

persuadés : convaincus // déterminés

éclot : **naît // apparaît // vient au monde**

**s'évertue : s'accroche // s'acharne // s'applique // s'attache // s'efforce // s'emploie //
cherche // œuvre // tend // essaie (de) // tâcher (de)**

(0.5 x 3)

1.5 point

2. « Lorsque les canons se tairont et que sur les charniers repousseront les prés, la guerre sera toujours là »

a- Réécrivez la phrase en remplaçant la conjonction *Lorsque* par la locution conjonctive *Au cas où*, puis par la locution conjonctive *Même si*.

- Au cas où les canons se tairaient et que sur les charniers repousseraient les prés, la guerre sera toujours là.

- Même si les canons se taisent et que sur les charniers repoussent les prés, la guerre sera toujours là.

(0.5 x 2)

1 point

b- Quel est le rapport logique exprimé dans chaque phrase obtenue.

Première phrase : **L'hypothèse / La condition**

Deuxième phrase : **La concession / L'opposition**

(0.25 x 2)

0.5 point

Total : 3 points

ESSAI (10 points)

Yassine Chérage garde en mémoire un souvenir du front qui l'a profondément marqué durant toute son existence.

Pensez-vous que les souvenirs, même les plus lointains, puissent influencer le cours de notre vie ?

Vous exprimerez, à ce propos, un point de vue personnel en l'appuyant par des arguments illustrés d'exemples tirés de vos lectures et de votre propre expérience.

Exemples d'arguments et d'exemples :

N.B. : Ces éléments sont fournis à titre indicatif et ne constituent pas une réponse complète.

Le candidat est appelé à présenter une réflexion cohérente et structurée.

On acceptera la nuance souvenir positif / souvenir négatif ou la nuance souvenir lointain /souvenir proche.

Un souvenir est une survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée, d'un événement passé. Un souvenir peut être visuel, auditif, sensoriel. On peut parler de souvenirs agréables, désagréables, douloureux, proches, lointains.

Les souvenirs sont donc l'ensemble des choses que l'on conserve physiquement, ou que l'on garde en mémoire, et qui nous rappellent une situation passée, positive ou négative, à l'évocation de ces événements passés.

Les souvenirs ne sont pas pour autant un simple retour du passé. Ils sont notre fondement, nos racines, le chemin que nous traversons durant toute notre vie. Ils décident de nos choix et influencent notre destinée. Même lointains, nos souvenirs nous permettent de nous orienter dans le monde. Ils nous servent donc de repères mais peuvent également constituer un frein à notre évolution.

Les souvenirs peuvent certainement influencer positivement le cours de notre vie. Voici quelques arguments et exemples pour étayer cette affirmation :

1. Les souvenirs positifs nous apportent de la joie : Les souvenirs de moments heureux dans notre vie peuvent renforcer notre estime de soi et cela stimule nos capacités et notre faculté d'adaptation, de nouer des relations saines et solides au niveau social et professionnel.
2. Les souvenirs positifs contribuent à faire de l'individu un être équilibré et psychologiquement stable et serein, ce qui l'inspire à réaliser ou à poursuivre ses objectifs et ses passions et envisager sa vie, présente et à venir, d'une façon positive et optimiste et l'encourage à devenir un citoyen honnête.

3. Les souvenirs de moments positifs partagés avec des amis, de la famille ou des partenaires peuvent renforcer les liens que nous avons avec eux. Ils peuvent également nous rappeler des moments de soutien et d'affection qui peuvent nous aider à traverser des moments difficiles et développer ainsi le sens du partage et l'altruisme.
4. Les souvenirs positifs sont bénéfiques pour la santé mentale. Ils aident la personne à lutter contre le stress et la dépression en lui donnant une sensation de bien-être et de satisfaction. L'individu se sent alors « boosté » et très motivé, ce qui lui permet de mieux faire face aux périodes difficiles qu'il pourrait traverser et de les surmonter plus facilement.

Cependant, les souvenirs peuvent aussi influencer négativement le cours de notre vie. Voici quelques arguments et exemples pour nuancer l'affirmation de départ :

1. Les souvenirs de traumatismes passés, récents ou lointains, tels que des abus, des accidents ou des événements traumatisants, ont des effets sur la personnalité et le tempérament de l'individu. Ainsi, il peut devenir facilement irritable, un être complexé et inhibé vivant constamment dans l'enfermement sur soi et l'isolement. Cela affecte négativement sa vie sur le plan familial, social ou professionnel.
2. Les souvenirs négatifs peuvent causer de l'anxiété. En effet, l'individu, à cause de certains souvenirs en rapport avec des échecs, des rejets ou des conflits, peuvent causer chez lui un sentiment permanent d'angoisse et d'appréhension qui lui font perdre confiance en soi et l'empêchent de prendre des risques ou de faire des choix importants.
3. Certains souvenirs de choix qu'une personne a regrettés dans le passé peuvent l'empêcher de prendre des décisions importantes dans l'avenir et même le paralyser au point de mettre sa vie en suspens le rendant ainsi incapable d'avancer et de se projeter dans l'avenir.
4. Les souvenirs de pertes, de décès ou de moments difficiles peuvent causer, chez certains individus, des sentiments de tristesse et de dépression qui affectent leur vie quotidienne en les fragilisant davantage. Par exemple, les souvenirs d'une relation passée peuvent causer de la douleur émotionnelle et empêcher une personne de poursuivre une nouvelle relation et de se reconstruire. Les souvenirs de mauvaises décisions financières peuvent causer du stress et empêcher une personne de prendre des risques financiers importants.

Critères d'évaluation :

- Compréhension du sujet et cohérence du développement (4 points)
- Correction linguistique (4 points)
- Pertinence des idées et richesse du vocabulaire (2 points)